

enveloppes et on facilite le développement du germe. Une autre pratique que nous préférons dans la plupart des cas est celle de la stratification. *Stratifier*, c'est placer, soit dans un trou en plein air, soit dans un vase qu'on établit dans la maison ou dans une couche-chaude, les graines bien mûres et en bon état, en faisant une couche alternative de ces semences et de sable ou de terreau léger et peu gras, ou de bois pourri très faiblement arrosé. Nous avons vu pratiquer cette opération avec succès, sur des pois, du blé-d'Inde, des fèves, de graines de citrouilles et de concombres.

Conseils d'or à la jeunesse.— Oh ! vous qui êtes encore riches de jeunesse et d'avenir, écoutez la voix d'un homme qui fut jeune comme vous, et ne préparez pas à votre âme d'inutiles regrets pour un âge plus avancé.

A votre âge, jeunes gens, on peut tout, parce qu'on peut tout vouloir : on est riche, parce qu'on peut tout tenter, tout apprendre. Vous avez tout ce que vous croyez avoir. A votre âge, travailler, c'est acquiescer : agir, c'est gagner ; penser, c'est s'enrichir ; désirer, c'est tendre vers le but ; vouloir c'est l'atteindre.

Si Dieu vous a donné l'intelligence, livrez-vous à la recherche du vrai, ou à la contemplation du beau. Le domaine de la science est infini ; et la plus noble profession est celle de l'homme qui distribue la vérité à ses semblables, et qui les rapproche de Dieu en les élevant.

Si vous sentez votre cœur s'élargir pour embrasser de grandes choses, ou s'attendrir à la vue de l'infortune et du malheur, marchez, marchez dans le sens de votre nature. Une voie infinie est ouverte devant vous. Partout et toujours vous trouverez des pauvres à secourir, des malheureux à consoler, des faibles à fortifier, des blessures à guérir. Une belle récompense vous attend ici-bas, car rien n'est doux comme de faire le bien ; et les bénédictions de ceux que vous aurez consolés vous porteront au ciel comme d'elles-mêmes.—CHARLES DE SAINTE-FOIE.

Pensées.— Il y a deux choses auxquelles il faut se faire, sous peine de trouver la vie insupportable : ce sont les injures du temps et les injustices des hommes.

Il n'y a personne qui ait plus d'ennemis dans le monde qu'un homme droit, fier et sensible, disposé à laisser les personnes et les choses pour ce qu'elles sont qu'à les prendre pour ce qu'elles ne sont pas.

Ce que peut faire le vrai mérite.

La vente sans précédent du *Sirov allemand*, de Boscbee, depuis quelques années, a étonné le monde. C'est sans doute le remède le plus sûr et le meilleur, qui ait jamais été découvert pour la guérison prompte et efficace du Rhume, de la Toux et des troubles les plus sévères au poumon. Il agit d'après un principe différent des prescriptions ordinaires données par les médecins, car il ne guérit pas une toux en laissant la maladie encore dans le système, mais au contraire, il éloigne la cause du mal, guérit les parties affectées et les laisse dans une condition purement saine. Une bouteille gardée à la maison pour en faire usage quand la maladie vient épargnera le mémoire du médecin et une longue maladie. Un essai vous convaincra de ces faits. Ce remède est positivement vendu par tous les droguistes et les marchands en général. Prix : 75 cents pour de grandes bouteilles.

RECETTES

Préservatif pour les bestiaux contre les piqûres des mouches.

Pour préserver vos chevaux, vos bœufs, en général tout le bétail que vous voulez soustraire à la piqûre des mouches, il suffit de laver, à la sortie de l'étable, les parties où se portent d'ordinaire les mouches, avec une décoction d'aloès succotrin, substance très amère, très peu chère, et qui se trouve chez tous les pharmaciens. Cette substance se fond très promptement dans l'eau. Dans deux pintes d'eau, on en mettra pour deux à trois centins ; mais il faut se garder d'humecter avec cette décoction le nez et les lèvres de vos bêtes qui se lècheraient : c'est d'une amertume exécrable.

Les souffrances qu'éprouvent les animaux par la piqûre des mouches, et surtout par celle des taons, les mettent quelquefois en fureur et exposent à de grands dangers les personnes

qui s'en servent et entraîne aussi parfois la mort d'un animal de haut prix. Nous connaissons un cultivateur qui a perdu un cheval pour lequel il avait refusé \$600 quelque temps auparavant, uniquement parce que ce cheval avait été piqué par un taon et de fureur s'était jeté sur une amas de pierre qui se trouvait sur son chemin. Pourquoi n'essaimait-on pas d'un procédé qui, en garantissant d'un péril possible, présente en outre le moyen d'éviter un tourment continué à des animaux qui nous sont utiles ?

Utilité du fumier de porc pour détruire les pucerons.

La présence des pucerons indique ordinairement quelque maladie de la plante, principalement aux racines attaquées par les insectes. En mettant du fumier de porc au pied des plantes attaquées, on parvient, dit-on, à se débarrasser des pucerons qui périssent promptement.

A VENDRE

A LA

Ferme-modèle du Collège de Ste-Anne.

Veaux purs Ayrshires, avec ou sans pedigree ; cochons Berkshires ; blé de la Mer Noire, de choix.

S'adresser à

JOSEPH ROY,

Chef de pratique.

14 avril 1887.

A VENDRE

BETAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRES,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,

16, Rue St Jacques, MONTREAL

A VENDRE

Bétail Ayrshire : veaux mâles et génisses, pure race, avec pedigree.

Aussi : Moutons Cotswold, de choix. S'adresser à

J. B. BEAUDRY,

ST MARC, Comté Verchères, P. Q.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1886---Arrangement pour la saison d'hiver---1887

Le et après lundi, 14 juin 1886, les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste Anne (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis.....	12.35 A. M.
Pour Lévis.....	9.50 A. M.
Pour St-Jean et Halifax.....	10.38 A. M.
Pour Lévis.....	3.10 P. M.
Pour la Rivière-du-Loup.....	3.50 P. M.
Pour la Rivière-du-Loup.....	10.32 P. M.

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef

Bureau du chemin de fer,

Monoton, N. Bk., 22 novembre 1886.